Anne MÉZIN et Vladislav RJÉOUTSKI, *Les Français en
Russie au siècle des Lumières. Dictionnaire des Français,
Suisses, Wallons et autres francophones en Russie de
Pierre le Grand à Paul I^{er}*

Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2011, 2 vols., 1424 p.

Nikolay Promyslov

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12652>

DOI : 10.4000/ahrf.12652

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2012

Pagination : 174-176

ISBN : 978-2-200-92761-5

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Nikolay Promyslov, « Anne MÉZIN et Vladislav RJÉOUTSKI, *Les Français en Russie au siècle des Lumières. Dictionnaire des Français, Suisses, Wallons et autres francophones en Russie de Pierre le Grand à Paul I^{er}* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 369 | juillet-septembre 2012, mis en ligne le 28 février 2013, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12652> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12652>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

Tous droits réservés

Anne MÉZIN et Vladislav RJÉOUTSKI,
*Les Français en Russie au siècle des
Lumières. Dictionnaire des Français,
Suisses, Wallons et autres francophones
en Russie de Pierre le Grand A Paul I^{er}*

Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2011, 2 vols., 1424 p.

Nikolay Promyslov

RÉFÉRENCE

Anne MÉZIN et Vladislav RJÉOUTSKI, *Les Français en Russie au siècle des Lumières. Dictionnaire des Français, Suisses, Wallons et autres francophones en Russie de Pierre le Grand A Paul I^{er}*, Ferney-Voltaire, Centre international d'étude du XVIII^e siècle, 2011, 2 vols., 1424 p., ISBN 978-2-84559-035- 9, 160 €.

- 1 Au XVIII^e siècle, les liens intellectuels, économiques et culturels entre la Russie et d'autres pays européens s'intensifièrent et atteignirent un niveau jamais vu auparavant. Au cours de ce siècle, de nombreux savants, artistes, comédiens, artisans et colons de pays allemands, d'Italie, de Suisse et d'autres régions vinrent en Russie. Les émigrés francophones jouèrent un rôle important dans ces flux et dans la vie économique, scientifique et artistique de leur pays d'accueil. L'influence de la France, qui se répandit en Russie dans la deuxième moitié du siècle, favorisa cette émigration.
- 2 Ces dernières années, l'étude des flux migratoires intéresse particulièrement les chercheurs. Ce sujet est étroitement lié à la question de la formation de communautés savantes, de réseaux culturels et sociaux, qui sont le centre d'intérêt de nombreux chercheurs dans le monde. C'est dans ce contexte que, sous la direction d'Anne Mézin et de Vladislav Rjéoutski, un collectif d'auteurs a préparé, pendant plus de dix ans, un

dictionnaire biographique consacré à l'émigration francophone en Russie au XVIII^e siècle. Les notices biographiques ont été rédigées par trente-quatre spécialistes du XVIII^e siècle, parmi lesquels des historiens bien connus comme Georges Dulac, Michel Mervaud, Dmitri et Irina Gouzévitch, Alexandre Stroeve, Marie-Pierre Rey, Vladimir Somov, Alexandre Tchoudinov, Piotr Zaborov et quelques autres. Outre les directeurs du projet, de nombreuses notices ont aussi été signées par Julie Ollivier.

- 3 Les auteurs du projet avaient un objectif très ambitieux : réaliser, dans le cadre d'un dictionnaire, une enquête la plus large possible sur les Français et les Suisses francophones qui résidaient en Russie ou la visitèrent au cours du XVIII^e siècle. On voit donc, à côté d'émigrés célèbres – peintres, sculpteurs, musiciens, etc. – des noms peu ou pas du tout connus tels que des artisans ou des colons. Les notices sont consacrées aux Français et aux Suisses francophones dont la présence physique en Russie est attestée, le lecteur ne trouvera donc pas de notices sur Voltaire ou Montesquieu, même si leur influence fut importante sur la Russie du Siècle des lumières, mais il y a un article consacré à Diderot qui séjourna à Saint-Petersbourg pendant cinq mois en 1773-1774. La question de l'appartenance nationale, très importante, fut résolue par les auteurs à l'aide d'un certain nombre de critères combinés, tels que la présence du personnage dans les listes de la « nation française » dressées par les consulats de France, l'indication sur la langue française comme langue maternelle et la naissance de la personne dans une région particulière. Les limites chronologiques de cette sélection sont le premier voyage de Pierre I^{er} en Europe occidentale et la fin du règne de Paul I^{er} (début 1801).
- 4 Un projet aussi vaste, recenser tous les Français qui vinrent en Russie pendant un siècle, doit se baser forcément sur un ensemble de sources très important. Pour préparer cette étude, les auteurs ont consulté des dizaines de fonds d'archives en France, Russie, Autriche, Allemagne, Suisse et Ukraine, ainsi qu'une grande quantité de sources publiées.
- 5 Le premier volume commence par une introduction historique. Ce texte se présente comme une vraie monographie de quelque 140 pages qui raconte l'histoire de la présence française en Russie de Pierre le Grand à la Révolution Française. Ce volume contient aussi plusieurs annexes, en tout environ 350 pages. Les annexes forment trois groupes. On retrouve premièrement les outils traditionnels tels que les listes des sources et la bibliographie. Deuxièmement, les auteurs publient plusieurs sources nominatives, telles que la liste des Français pris comme prisonniers par l'armée russe à Dantzig en 1734, la liste des colons français arrivés en Russie en 1764, celle des chevaliers du prieuré russe de l'ordre de Malte à la fin du siècle, etc. en tout huit sources. Enfin, le troisième groupe est constitué par divers index qui aident le chercheur à mieux s'orienter dans le dictionnaire et à retrouver l'information qui l'intéresse. L'index de toutes les personnes dont on peut trouver les articles dans ce dictionnaire, est aussi disponible sur le site du Centre international d'étude du XVIII^e siècle <http://c18.net>. Outre la table chronologique et la table des rangs russes pour la fin du XVIII^e siècle, ce sont surtout les index qui attirent l'attention. Ainsi, l'index des lieux de naissance ou de provenance permet de mieux comprendre la direction et l'importance des flux migratoires de différentes régions et villes de France en Russie. À l'aide de l'index socio-professionnel, le spécialiste pourra connaître la composition professionnelle de ces flux. Il faut aussi mentionner l'index appelé « général » qui réunit beaucoup de noms autres que les noms des Français et des Suisses

(particulièrement ceux des nobles russes, principaux clients et employeurs des Français), de toponymes ou de notions et qui sert d'index thématique et géographique. L'utilisation de ces outils dans la recherche nous semble très prometteuse.

- 6 Le deuxième volume contient les notices biographiques proprement dites, dans l'ordre alphabétique. Cependant, dans le cas des familles, l'ordre est chronologique. Les auteurs se sont efforcés d'indiquer toujours, quand c'était possible, les dates de naissance et de décès, la ville d'origine de l'émigré. Les notices sont axées principalement sur le séjour de chaque personnage en Russie et ses relations dans la société russe. L'accent est mis aussi sur l'adaptation des émigrés au contexte culturel qui leur est étranger. Les idées scientifiques ou politiques des personnages tels que Diderot sont abordées de façon laconique ce qui est un plus car la place est surtout accordée aux informations qu'il est difficile de trouver dans d'autres ouvrages : par exemple, la notice sur Diderot non seulement donne des renseignements détaillés sur le séjour de Diderot à Saint-Pétersbourg, mais fournit également la liste des traductions des œuvres de Diderot en russe effectuées au XVIII^e siècle. Le dictionnaire présente avec beaucoup de détail aussi l'activité des émigrés francophones dont la carrière se déroula entièrement en Russie et qui sont pour cette raison peu connus en France, par exemple le parcours de l'architecte Nicolas Legrand, très actif à Moscou dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle. Les articles sur les artisans, les professeurs ou les colons venus de pays francophones en Russie présentent un intérêt certain.
- 7 Ce remarquable ouvrage marque une étape importante dans l'étude de la diaspora francophone et de l'influence de la culture française en Russie au XVIII^e siècle. À notre connaissance, il n'existe pour l'instant pas d'ouvrage similaire pour d'autres pays européens. Les spécialistes ont déjà commencé à utiliser ce dictionnaire, parfois en discutant de tel ou tel fait, ce qui prouve une fois de plus la valeur de cet outil biographique. Les historiens d'art, les spécialistes de l'histoire sociale, de l'histoire de la musique, de l'éducation ou de la science, les généalogistes consulteront ce dictionnaire avec beaucoup de profit. Cette édition contribue à l'étude des relations franco-russes non seulement pour le XVIII^e siècle, mais aussi pour la période postérieure, en donnant des informations sur les émigrés arrivés en Russie dans les dernières années du XVIII^e siècle et toujours actifs en Russie au XIX^e.